

a coutume de lui supposer, & quoique cette opinion ne soit pas nouvelle, comme ces Messieurs, & M^r. Carra lui-même, semblent le croire (a), elle révoltera bien du monde. Le système des comètes ne paroîtra pas moins extraordinaire à ceux qui ont cru pouvoir résusciter l'*autos opha* en faveur de Newton. L'ancienne opinion qui regardoit ces *astres caudataires* comme des exhalaisons, prend par les efforts de nos deux physiciens l'apparence la plus spécieuse. Ils abandonnent même l'opinion de plusieurs savans modernes qui en regardant les comètes comme un résultat d'exhalaisons, leur attribuoient néanmoins une certaine consistance, & une longue durée (b); ils les considèrent comme

(a) Suivant ce système, la lune décrit une courbe à triple courbure autour de la voie de la terre; comme une chaloupe, qui dans la direction de la même route d'un vaisseau, feroit tantôt à l'avant, tantôt à l'arrière, tantôt à la droite, tantôt à la gauche de ce vaisseau sans tourner cependant autour de lui.

— Mr. Carra dans un recueil d'objections insérées dans le Journal encyclopédique & autres, regarde cette théorie de la lune comme une invention toute récente, & les deux savans associés n'ont garde de le détromper. Il est certain néanmoins que j'en ai parlé dans les *Observ. philos.* dès l'an 1771 *. Je l'avois trouvé amplement discutée dans les ouvrages des Newtoniens des universités allemandes & hongroises dès 1765, en particulier dans les *instit. physiques* du P. Scherffer (t. 2. p. 51) qu'alors on enseignoit à Vienne.

(b) 1. Décem. 1781. p. 509. — *Observ. philos.* p. 175. édit. de 1778.

* P. 49.
— Edit.
de 1778. p.
49.